Visite, en dix vignettes, à un «dragon» qui s'éveille

Etonnant Vietnam

Motos par dizaines de milliers, comme un véritable fleuve, traverser est un vrai *challenge*.

Jean Martin

En novembre 2010, j'ai parcouru le Vietnam avec un groupe d'amis. Très intéressant et instructif. Sans prétention à présentation globale, ci-dessous des sentiments et observations qui m'ont frappé.

Les motos de Hanoi (et d'ailleurs)

A mon âge (70 ans il y a peu) et après avoir beaucoup voyagé, on ne s'attend guère à du jamais vu, s'agissant de trafic urbain. Mais l'arrivée dans la capitale du Vietnam donne cette occasion. Les rues sont occupées par un flux ininterrompu de milliers de motos, roulant à vitesse modérée standard – par obligation. On reste bouche bée. Une boutique ou une affiche peut vous intéresser de l'autre côté de la rue, mais vite on se met à évaluer si son intérêt potentiel vaut le défi de la traversée… Avec le temps on apprend à gérer (il faut bien traverser parfois): quitter le trottoir calmement et marcher posément, sans courir et sans geste brusque qui pourrait désécuriser les centaines de motocyclistes qui vont choisir de passer devant ou derrière vous. Et, oui, on arrive de l'autre côté.

Très peu de voitures, les motos servent aussi à transporter sur le porte-bagage des cochons (jusqu'à trois de bonnes tailles à la fois), d'autres animaux, quatre ou cinq vélos, des dizaines voire des centaines de marmites et ustensiles divers ou de paniers tressés. Et bien sûr la famille et les amis, couramment cinq personnes.

Trente ans de guerre il y a peu

Regardant autour de soi, on reste songeur en se souvenant que ce pays a eu à subir – et a mené – des guerres pratiquement sans interruption depuis la fin de la 2e Guerre mondiale jusqu'en 1975: contre les Français coloniaux (chute de Dien Bien Phu au printemps 1954), puis entre eux (Nord et Sud) et avec les Américains. Il s'est passé des choses effrayantes, avec l'emploi de moyens dévastateurs touchant civils et militaires, y compris des agents chimiques dont le tristement célèbre Agent Orange (défoliant – on a parlé d'écocide). En face, extraordinaires engagement et ingéniosité, on visite maintenant des sites de tunnels réalisés par les Vietcongs, jusque sous une base américaine (!). Légende de la piste Ho Chi Minh. Victoire du Nord en 1975: on se souvient de ces photos, à Saigon, de l'évacuation dramatique par hélicoptère de Vietnamiens proches du régime du Sud. Puis il y a eu les *boat people:* on estime que trois cent mille d'entre eux se sont perdus en mer. Embargo commercial (levé par le président Clinton en 1994). Dur dur.

Ce qui marque, c'est qu'on ne sent pas d'appesantissement sur ces temps sinistres, de «rémanence» lourde, ni d'hostilité.

Ho Chi Minh (1890–1969)

Le Père de la Nation. Histoire très intéressante que celle de ce jeune homme qui à 21 ans part servir sur des bateaux en haute mer quelques années, puis réside en

jean.martin@saez.ch

France où il est parmi les fondateurs du parti communiste français en 1920. Vivra plus tard en URSS et en Chine avant de revenir au pays en 1941 lutter pour l'indépendance. J'ai lu qu'il n'avait pas été un marxiste-léniniste de stricte obédience mais était intéressé par les Etats-Unis (a cité un passage de la Constitution américaine lors d'un discours fameux en 1945). Quoi qu'il en soit, les circonstances l'ont amené à se tourner vers les pays communistes.

Il n'y a pas de grande misère matérielle ou sociale; nous n'avons pas vu de bidonvilles.

Premier Président du Nord-Vietnam (meurt 6 ans avant la victoire de 1975). Vie de leader frugal tout entier consacré à sa tâche historique, ayant établi ses bureaux dans les cuisines du Palais du gouverneur français, vivant lui même dans un petit chalet. Le système politique apparaît compliqué (pour nous). Socialisme démocratique: le parti (et ses instances, Secrétaire général en tête) fixe les orientations, l'Etat exécute et gère – président à la tête. Il y a une Assemblée nationale, je n'ai pu me faire une idée précise de son rôle (va-t-il au-delà de la figuration?).

Dynamisme, développement

Les gens sont laborieux, efficaces, aimables. Le communisme devenu capitalo-communisme a promu une situation (plutôt) égale des femmes et des hommes, malgré l'influence confucéenne de fond (premier rang à l'homme et à l'homme âgé).

Economie encore surtout agricole, mais ça bouge clairement au plan industriel, touristique, etc. Il y a de grandes exploitations collectives (culture du riz notamment) mais chaque famille a droit à une certaine surface pour sa propre production; elle vend ce dont elle n'a pas besoin, facteur de motivation. Dans les villes, beaucoup de constructions nouvelles (ah, ces échafaudages de bambous, montant à trente mètres), pour le logement comme pour l'économie.

Au long des bras du Mékong, nombreuses usines, moulins industriels, briqueteries. Là aussi, les habitants vivent (relativement) bien, on voit qu'il y a des ressources: maisons familiales fraîchement faites ou refaites – mais peu ou pas de «châteaux grandiloquents» des très riches, comme en on voit dans des pays voisins.

Electricité et télévision vont partout, y compris en région rurale/montagneuse et chez les minorités. C'est une réalisation à quoi on doit donner son importance, y compris d'un point de vue d'accès pour tous à certaines facilités – les pays en développement qui assurent cela ne sont pas nombreux. Plusieurs chaînes de télévision nationales. Le taux d'alphabétisation dépasse 90%.

Ecotourisme – La minorité ethnique des Thais blancs propose des hébergements simples et de bons repas, dans une région de rizières et de collines couvertes de forêt tropicale.

Beaucoup de familles vivent sur le fleuve dans le delta du Mékong – Marché flottant de Long Xuyen.

Pas de bidonvilles, différentiels socio-économiques limités

Après quelques jours, j'ai ressenti (sur le décor d'années passées auparavant dans le Tiers Monde) qu'il y avait quelque chose de «pas normal». Et j'ai réalisé que c'était l'absence de grande misère matérielle ou sociale; nous n'avons pas vu de bidonvilles, différence marquante avec tant de régions d'Asie, Afrique ou Amérique latine où une proportion notable (un cinquième parfois…) de la population vit dans ces conditions. Tout est relatif bien sûr mais les rues sont en général propres (j'ai tendance à faire le camion-poubelle, ramassant papiers ou plastiques qui traînent, cela n'a pas été un problème au Vietnam). Peu d'enfants ou d'adultes harcelants qui veulent vous vendre quelque chose ou demandent de l'argent.

Minorités ethniques

85% de la population de 90 millions sont viet (ou hinh), à savoir de l'ethnie dominante. Il y a cinquante trois autres groupes officiellement reconnus, qui ont une visibilité, en tout cas au Musée national d'ethnologie de Hanoi, très bien fait, et dans les guides et prospectus (peut-être bien restent-ils en partie des citoyens de seconde zone?), dont l'importance va de quelques milliers de personnes à plus d'un million. Les photos de l'habillement coloré de groupes comme les Hmong et Daos sont présentes de routine dans les publications sur le Vietnam.

Pour notre part, nous avons fait quatre jours de trek chez une telle minorité, les Thais blancs (N-O du pays), qui ne portent plus quotidiennement un costume traditionnel. Ont développé un éco-tourisme sympathique: dans leurs belles et spacieuses maisons de bois dur, il proposent nourriture (bonne, typique) et hébergement (matelas, moustiquaire, lavabo et toilettes), dans un confort relatif. Le tourisme standard n'est pas très loin toutefois: le premier village où nous avons séjourné avait un petit air, toutes proportions gardées, de Gruyères ou Mont-St-Michel local.

Randonnée dans un environnement de collines couvertes de bambous géants et autre forêt vierge, sur des sentiers où ne passent que humains… et motos. Culture de riz, canne à sucre, manioc, plantation d'arbres de rapport (pins, eucalyptus, acacias, hévéas).

Les classiques touristiques

Hanoi. La baie d'Along, cette forêt de piliers karstiques couverts de végétation et fichés dans la mer, image que nous connaissons tous sans forcément savoir d'où elle est. Hué, capitale historique avec une belle Cité impériale (en partie détruite par la guerre mais on restaure). Hoi An, ville qui a eu son heure de gloire comme un des ports les plus actifs de la région, cosmopolite avec des colonies étrangères diverses: Japonais, Chinois, Indiens, puis Portugais et Hollandais, etc. Aujourd'hui, la mer est à plusieurs kilomètres, c'est devenu un haut-lieu touristique. Près de là, Da Nang, grande ville qui a été une base de «rest and recreation» à l'époque pour les soldats américains; on en voit encore quelques bâtiments. Et Saigon/Ho Chi Minh Ville bien sûr, l'ancien Petit Paris de l'Orient.

Delta du Mékong

Un nom qui, comme celui d'autres très grands fleuves, a sa consonance mythique. 4300 km depuis le Tibet, en passant par le Laos et le Cambodge, un grand delta à neuf bras principaux. Nous y avons navigué deux jours, tranquillement, avec la visite de spectaculaires marchés flottants et l'une ou l'autre excursion à vélo sur les rives. Des cocotiers en quantité, on y sent une culture (au sens de société) du cocotier, dont les différentes parties servent toutes pour un usage ou l'autre: lait et chair de la noix utilisés dans l'excellente cuisine locale et dans la confiserie, planches et artisanat divers à partir du bois et des coques, couverture des toits avec les feuilles entre autres. Ailleurs dans le pays (voir «Minorités» ci-dessus), on peut parler d'une société du bambou géant, qui sert à tant de choses.

Avons visité Sa Dec, où a vécu la famille de Marguerite Duras. On voit la maison de son amant chinois riche, qui a dû suivre l'intérêt familial en épousant une autre femme, on voit l'école dont Mme Duras mère était la directrice. Quant à moi, je fantasme agréablement dans des lieux comme celui-ci, marqués par des histoires personnelles ou collectives qui ont eu un large écho.

Religions

Est-ce que j'ose dire, en tout respect, que c'est le grand (doux?) mélange. Presque tous les Vietnamiens respec-

tent et observent le culte des ancêtres; un autel y est dédié dans chaque appartement – ou, à la campagne, dans une mini-hutte devant la maison. L'hindouisme a joué un rôle important (le royaume hindouiste de Champa, au centre du pays, a construit d'importants monuments, avant de disparaître, et l'influence hindoue a laissé des temples formidables dans le Cambodge voisin, sur le site d'Angkor). Il y a des apports substantiels du confucianisme et du taoïsme.

En général, en plus d'autres attachements religieux possibles, le pays est bouddhiste (doctrine du Grand Véhicule). Belles pagodes anciennes, avec de multiples statues de Bouddha dans ses positions classiques; mais on y trouve aussi des autels aux génies, géants et autres démons, liés à des croyances animistes – ce qui fait que savoir si on doit considérer être devant/dans une pagode (en principe bouddhiste) ou un temple (en principe taoïste ou animiste) n'est pas toujours clair, même pour un bon guide local.

Il y a eu des missionnaires catholiques depuis des siècles, dont les appels ont joué un rôle dans la venue des Français au XIXe siècle. Dans certaines régions, ont voit une église (parfois importante) dans beaucoup de villages, où la pratique reste forte. Et il faut évoquer la spécialité du cru, le caodaïsme. Démarche syncrétiste entre plusieurs religions, y compris éléments chrétiens, lancée en 1926 par un fonctionnaire mystique. Ses saints incluent une brochette de personnalités dont Jeanne d'Arc, Shakespeare, Victor Hugo, le révolutionnaire chinois Sun Yat-sen; ceci avec une hiérarchie de prélats copiée sur l'Eglise catholique et des églises polychromes à l'architecture que je dirais baroque asiatique, sur la façade desquelles trône un œil géant.

Il semble y avoir des pratiques préférées selon les stades de l'existence: se marier selon le mode d'une religion, baptiser ses enfants selon une autre, se faire enterrer selon une troisième… tout en ayant un autel des ancêtres dans son logement. Il faut dire que cette situation de non-spécificité, de non-exclusion réciproque, de croyances et pratiques composites avec des interactions fluides et sans complexes entre plusieurs traditions, a de quoi surprendre le visiteur occidental.

Pourtant, nous sommes sur la même planète

Le pays et sa population nous le rappellent, malgré l'exotisme et le dépaysement. En plus des développements techniques et industriels, c'est le cas pour l'omniprésence du téléphone portable, de la télévision… et du karaoké, hyper-populaire – des établissements annonçant du karaoké (et souvent des massages, en association?…) à tous les coins de rue dans les villes. Mais aussi, en région rurale, il n'est pas rare d'entendre une bruyante musique provenant d'une maison où des jeunes s'y adonnent. Et il y a les motos, tellement de motos.

Dans la baie d'Along (Tonkin, Nord-Est du pays): à la nuit, les bateaux s'illuminent.